

livre

Un ouvrage exceptionnel sur les grognards d'ici

Sous les feux du bicentenaire napoléonien, le Niortais Laurent Delenne, historien et archiviste, signe une remarquable somme issue de lettres de grognards.

Il n'imaginait pas qu'en se rappelant aux bons souvenirs de ses années savoyardes d'universitaire et de sa maîtrise portant sur la conscription au temps de Napoléon, il allait, une trentaine d'années plus tard, y passer le corps entier en Deux-Sèvres. Laurent Delenne vient de livrer une somme remarquable sur les conscrits deux-sévriens de l'Empire. « *J'y ai laissé beaucoup d'énergie* », sourit-il, une largesse dans la soie de ce doux euphémisme pour ne pas dire que ces quatorze années de recherches et d'écriture l'ont rincé.

Mais on ne se refait pas. La notion du service public chevillée au corps, ce missionnaire de la sauvegarde du document aux Archives départementales des Deux-Sèvres se réconforte en confiant que « *ce livre, en vérité, je ne l'ai pas écrit pour moi. Je voulais faire connaître au plus grand nombre le destin de tous ces sans-grade inconnus* ».

110 notices biographiques une vraie prouesse

L'historien et archiviste est arrivé à Niort voici 24 ans pour accueillir ces chercheurs de trésors qui, fréquentant les Archives départementales, croisent forcément à l'accueil ce regard bienveillant qui s'éclaire soudain quand la demande se fait plus précise. Et Laurent Delenne vient de passer quatorze ans à racler tous les fonds de tiroirs, des familles aux institutions, pour exhumer pas moins de 110 grognards des Deux-Sèvres pour lesquels il a pris un soin attentif à rédiger une notice biographique quand il n'y a pas joint une missive retrouvée avec ses ornements colorés de lettres de cantinières. Son parti pris, ce fut donc ce



Quatorze ans de travail. Le livre est sorti en ce mois de mai du bicentenaire de la mort de Napoléon.

sans-grade qui échappe toujours à l'Histoire et qui, de 1802 à 1814 essentiellement, est passé par la case de recrutement de Napoléon en Deux-Sèvres. Heureux hasard, d'ailleurs, que de voir l'œuvre d'autant d'années de recherches enfin achevée et publiée en mai 2021 alors que, le 5 mai dernier, on commémorait les 200 ans de la mort de l'empereur.

14.000 francs pour partir à la place d'un vicomte...

Pour couronner le tout, le travail des éditions du Centre vendéen de recherches historiques (CVRH) en tous points remarquables jusqu'à l'iconographie et son vert impérial, rehausse le labeur. Le livre a même décroché le label de la Fondation Napoléon.

Tout avait commencé en

2009 lorsque, timidement, le chercheur avait lancé un appel aux documents dans les colonnes de *la Nouvelle République* des Deux-Sèvres. Appel entendu puisqu'en tirant ce fil, il a retrouvé quatre lettres. Parti sur la base d'une vingtaine de ces échanges épistolaires entre soldats et parents, il est arrivé à 110 courriers au total, déjouant les affres de l'histoire de la conservation locale entre l'incendie de 1805 des Archives départementales ou autres injonctions d'État à se délester de ses vieux papiers, en plein 19^e siècle.

15.219 hommes des Deux-Sèvres

En creux, voici tressé le portrait de ces hommes, âgés de 20 à 30 ans pour la plupart, recrutés par l'armée sous Napoléon. Simples paysans ou artisans, volontaires en quête de gloire qui déchanteront au champ d'honneur ou resquilleurs qui tentent tout pour déjouer la conscription, le contenu de leur lettre est

forcément touchant, lu 200 ans après. On y lit la dureté de leur longue marche à travers le continent européen (ce qui a inspiré le titre de l'ouvrage), on y touche le fond de la misère faite de demandes incessantes d'argent, on est ému par cette propension à présenter leur bulletin de santé sous un beau jour pour épargner les désespoirs familiaux, là-bas, au loin, aux confins du Poitou.

On retrouvera finalement la même pudeur héroïque mêlée de cette délicatesse protectrice dans les lettres des Poilus de 14... Ces lettres sentent aussi la poudre tant on flaire l'ennemi à deux pas, planté dans une nature aussi hostile que les populations rencontrées. Et puis, c'est riche de toutes ces petites histoires dans la grande qui tissent le roman national sous le Consulat et l'Empire avec leurs lots de truculences. Tel ce soldat prêt à tout pour être réformé ; tel aussi René Vézien, artisan agricole de Brelou (La Crèche), qui touchera la coquette somme de 14.000 francs de l'époque de la mère du vicomte niortais, Aloph Nicolas de Rôuault, qui voulait épargner la boucherie à son rejeton. Le privilège des classes. On pouvait s'offrir un remplaçant chez les sans-grade. René Vézien y restera. Selon Laurent Delenne, ils furent ainsi 15.219 hommes des Deux-Sèvres, conscrits ou gardes nationaux, à être appelés pour servir la France de Napoléon.

Sébastien Acker

« *Sur les routes d'Europe avec Napoléon : histoires de grognards* », par Laurent Delenne, aux éditions du Centre vendéen de recherches (CVRH). 420 pages. 27 €. Dans les librairies locales ou via histoire-vendee.com

transports

La bifurcation A10/A83 fermée pour travaux

La bifurcation entre l'autoroute A10 (Paris-Bordeaux) et l'A83 (Nantes-Niort), située à la hauteur de la commune de La Crèche, va être fermée à la circulation entre 20 h 30 et 6 h le lendemain matin, à partir de ce lundi 14 juin. L'interruption durera jusqu'au mercredi 17 juin. Des itinéraires de déviation seront mis en place durant la période de travaux. Vinci Autoroutes procède actuellement à une rénovation des chaussées entre cette bifurcation et l'échangeur de Niort-Ouest. Précédemment, ces travaux ont concerné l'échangeur de Niort-Est. Cette phase terminée, le chantier va être interrompu durant la période estivale pour reprendre en septembre.

faits divers

BRESSUIRE

En garde à vue pour avoir gazé des clients

Samedi, vers 22 h 30, un Bressuirais âgé d'une trentaine d'années a été placé en garde à vue par les gendarmes pour avoir gazé des personnes assises à la terrasse d'un restaurant. Il semblerait qu'il roulait à vive allure au niveau de la place Notre-Dame à Bressuire. Les clients l'ont interpellé pour lui faire remarquer sa vitesse. Cela lui a déplu. Il est descendu de sa voiture pour se disputer avec eux, puis il a sorti une bombe lacrymogène et les a gazés.

SOUDAN

Auto contre tracteur : deux passagères désincarcérées

Ce dimanche 13 juin 2021, vers 7 h, une collision s'est produite au moment où ils se croisaient sur une route un peu étroite entre un tracteur et une voiture au lieu-dit « Breuil-Mairault », sur la commune de Soudan. Le conducteur du tracteur, âgé de 49 ans, n'a pas été blessé. Celui de la voiture, âgé de 54 ans, légèrement blessé, a été immédiatement pris en charge par les pompiers. En revanche, la passagère avant, âgée de 50 ans, et la passagère arrière, 24 ans, n'ont été libérées de l'habitacle qu'à la faveur d'une opération de désincarcération. Toutes deux étant légèrement blessées, elles ont été dirigées vers l'hôpital de Niort.

faits divers

Héliporté après une violente chute à moto

Coulonges-Thouarsais

Un violent accident s'est produit dimanche 13 juin peu après 20 h à Coulonges-Thouarsais, dans la rue Principale, à la sortie du village en direction de Saint-Varent.

Un homme d'une trentaine d'années, domicilié dans la commune de Coulonges-Thouarsais, a perdu le contrôle de sa moto, qui circulait à vive allure selon les témoignages de plu-

sieurs riverains. Il a ensuite percuté le trottoir, puis un panneau indiquant un rétrécissement de chaussée et une rambarde en bois située sur le bas-côté de la route. Le bruit de l'accident a été entendu dans une partie du village, témoignant de la violence du choc. Des personnes habitant à proximité sont spontanément venues l'aider et sécuriser les lieux.

Les secours sont arrivés sur place pour prendre en charge le motard, gravement blessé, no-

tamment au dos. Son état a nécessité l'intervention d'un hélicoptère, qui s'est posé sur le terrain de football du village afin de conduire la victime en urgence au centre hospitalier de Poitiers. À 22 h, l'hélicoptère, n'avait pas encore décollé. Les sapeurs-pompiers, le Smur et les gendarmes étaient présents sur les lieux, ainsi que le maire de Coulonges-Thouarsais, Sébastien Rochard. Le pronostic vital du motard était engagé selon les pompiers



L'accident s'est produit dans la rue Principale.

(Photo cor. NR, Christine Houpillart)